

« Louange à Dieu seul,  
Que la prière et la bénédiction soient sur Le Prophète, Sa Famille et Ses  
Compagnons,

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Il est pour nous un motif de joie de nous adresser à vous à l'ouverture de cette rencontre bénie qui réunit les conseils des gouverneurs des institutions financières arabes, en considération de Notre majesté pour leur rôle essentiel dans le domaine de la coopération financière inter-arabe, en exaltant la mission qui est la leur dans la promotion du développement de notre grande nation arabe.

Il Nous est également agréable de vous souhaiter la bienvenue au Maroc, votre seconde patrie, qui est fier d'accueillir cet important forum dans la ville de Fès, l'une de ses cités séculaires, au patrimoine civilisationnel arabe authentique, et qui a été et demeure toujours, une destination privilégiée à de nombreuses et fructueuses rencontres arabes et islamiques.

Il va sans dire que le Maroc n'a épargné aucun effort pour encourager et soutenir l'action arabe commune, convaincu en cela de la communauté de destin des pays arabes et de la nécessité de l'entraide et de la solidarité entre eux pour faire face aux défis de l'époque et être au diapason de l'évolution en cours. C'est là une orientation que Notre vénéré père, Sa Majesté Le Roi Hassan II - que Dieu ait son âme - s'est attelé à concrétiser en plaçant les causes arabes à la tête de ses préoccupations, notamment celles qui convergent vers la complémentarité économique, puisqu'il avait été - que Dieu l'ait en sa sainte miséricorde - l'un des premiers dirigeants à avoir appelé très tôt à la création d'institutions et d'organismes à même de prendre en charge les questions en rapport avec le développement.

Nous demeurons, de notre côté, fidèle à ce noble legs, convaincu en l'inéluctabilité de la coopération et de la complémentarité au sein de notre nation arabe si elle veut s'affirmer dans un monde où la globalisation déferle sur tous les espaces, soient-ils économiques, financiers, productifs ou commerciaux. Le monde où nous vivons est entré, en effet, depuis quelques décennies, dans l'ère des groupements régionaux qui ne laissent aucune chance à ceux qui se replient à l'intérieur de frontières nationales érigées, qu'ils érigent en symboles pour caresser l'orgueil national sans pour autant être capables de protéger leur marché intérieur contre le flux de marchandises et de services extérieurs.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

L'ambition qui nous anime d'élargir et d'approfondir la coopération économique inter-arabe et d'ouvrir les marchés de notre nation arabe aux produits de ses Etats et à leur potentiel humain, Nous amène à apprécier à sa juste valeur le rôle constructif que les institutions financières arabes ne cessent de jouer dans ce sens, exaltant leurs contributions au financement de nombreux projets, programmes et études. En atteste leur présence effective et en force dans différents domaines de l'édification, construction

de barrages et de routes, développement de l'agriculture, extension des réseaux d'eau et d'électricité et participation à des projets d'investissement afférents à la sécurité alimentaire. Les autres dimensions économiques n'ont pas pour autant été omises puisque ces institutions ont oeuvré également, avec sérieux et efficacité, à l'instauration de la stabilité économique et financière, à l'appui des programmes d'ajustement structurel, à l'accroissement du volume du commerce extérieur multilatéral, à l'octroi de facilités en matière d'assurances, à la garantie des investissements, au soutien de l'oeuvre de développement dans les pays africains, à la consolidation de l'activité du secteur privé eu égard à sa place dans le tissu économique, outre les efforts qu'elles ont déployés pour accompagner l'évolution que connaît l'économie mondiale, ce qui en fait, à juste titre, un axe essentiel dans la dynamisation de l'action arabe commune.

Nous exprimons ainsi Nos remerciements et Notre reconnaissance à nos institutions financières arabes pour leurs contributions à la mise en oeuvre dans les pays arabes de projets, de programmes et d'études qui n'auraient pu voir le jour sans leur appui financier et technique. Nous appelons cependant ces institutions, alors que nous sommes au seuil du troisième millénaire, à marquer une pause pour réfléchir aux perspectives et élaborer une vision prospective de la coopération économique arabe à même de l'habiliter à faire face aux défis de la mondialisation et aux exigences du développement et à accompagner les mutations rapides que connaît le monde d'aujourd'hui. Il s'agit notamment de traiter les questions du développement dans notre nation arabe d'un point de vue global et sous l'angle de la recherche de la complémentarité, en définissant une stratégie d'action visant la mise à niveau des économies de nos pays arabes pour réaliser des taux de croissance de nature à garantir une vie digne aux fils de la communauté arabe, de faire de nos pays un groupement aux composantes complémentaires, capable de s'intégrer de manière positive dans ce qu'on appelle la nouvelle économie -produit de la mondialisation dans toutes ses dimensions, commerciales, financières et technologiques-, et de tirer profit de l'évolution que connaît le monde tout en préservant l'authenticité de notre nation et ses constantes.

Une telle mission, Nous le savons, n'est point aisée. En dépit des efforts consentis et des résultats atteints dans les domaines de la réforme économique, de l'ajustement structurel et de lu développement du tissu productif et de l'environnement des investissements dans les différents pays arabes, il nous reste encore, en effet, d'autres étapes à franchir en matière de développement pour l'eradication des diverses formes de pauvreté, la lutte contre le chômage, l'augmentation du revenu moyen par habitant, outre la lutte contre l'analphabétisme et l'atténuation des disparités entre les milieux rural et urbain par la satisfaction des besoins sociaux qui ne cessent de croître.

De telles actions sont de nature à nous assurer un passage pour le siècle prochain et à aider à réduire l'écart qui nous sépare des pays avancés. Nous devons de ce fait agir pour redresser cette situation avec la célérité requise, car il n'y a pas lieu de perdre du temps.

Excellences,  
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes appelés à adopter une approche globale du développement qui traduirait nos aspirations à édifier une société évoluée, ouverte sur le monde, à l'économie performante et capable de faire face à la compétitivité internationale, devenue l'une des caractéristiques les plus marquantes de notre époque.

Les défis posés par l'évolution scientifique et technologique accélérée, ainsi que par l'extraordinaire essor et la vulgarisation rapide des nouvelles techniques dans les domaines de l'informatique, de la communication et du transport, l'accroissement du rythme de production et d'exportation au moindre coût, l'accentuation de la concurrence pour la conquête des marchés extérieurs et la mobilisation des capitaux, dans une conjoncture internationale où les frontières et les barrières protectionnistes sont désormais dépassées, constituent autant de facteurs avec lesquels nous devons composer de manière positive afin que nous puissions tirer profit des opportunités et des perspectives qu'ils ouvrent, tout en évitant leurs retombées négatives. Il importe de souligner à cet égard que la préparation et la formation des ressources humaines demeurent le moyen le plus adéquat pour réaliser ces objectifs, dans l'ère de la société du Savoir et de la Communication.

Il n'y a pas d'autre alternative, si nous voulons intégrer le mouvement de l'évolution mondiale contemporaine, que d'adopter une stratégie de développement qui tend à la préservation des fondements de la stabilité économique et financière, à la consolidation du tissu productif arabe, à la promotion du secteur privé, au développement des échanges commerciaux multilatéraux qui restent encore à un niveau faible et ne répondent pas aux aspirations de nos peuples, ainsi qu'à la diversification des produits et des exportations et à la préparation d'un climat à même d'encourager l'investissement arabe et d'attirer les capitaux étrangers, leviers permettant la création de postes d'emploi et le transfert de technologie moderne.

Vous n'êtes pas sans savoir, Mesdames et Messieurs, que dans notre oeuvre pour la réalisation d'une intégration économique complémentaire, Nous ne sommes pas partis du néant. Nous avons dans la communauté d'histoire, de langue et de religion, dans les bienfaits que Dieu nous a prodigués, à savoir les ressources matérielles, naturelles et humaines extraordinaires, et dans les réalisations que nombreux d'entre nos pays ont pu accomplir sur la voie du progrès et du développement socio-économique, des atouts qui habilitent nos pays à atteindre un niveau élevé d'intégration, avec cependant la nécessité pour chacun d'eux de maîtriser son propre développement, tant la réalisation d'une sorte de similitude entre les niveaux de croissance réalisés dans les pays arabes s'impose pour instaurer une harmonie et une complémentarité entre eux, dans un cadre qui prend en considération les spécificités de chaque pays et qui lui permet d'oeuvrer au développement de son économie, en adéquation avec ses propres particularités.

Sachant que ce forum réunit les responsables et les décideurs économiques, dont les ministres des finances et de l'économie des pays arabes, Nous vous appelons tous à engager une réflexion sur la manière qui permettrait à nos pays d'organiser le marché financier arabe dans la finalité de réaliser une unité monétaire comme l'un des facteurs facilitant une

intégration économique solide, inspirés en cela du vécu de notre nation, lors de ses périodes prospères, marquées par une unité monétaire qui faisait du dinar et du dirham arabes des devises de référence et des clefs permettant l'accès aux marchés extérieurs, tout en nous conformant aux exigences de la concurrence dans une ère de groupements où les devises sont devenues un mécanisme fondamental de l'expansion économique.

Nous sommes convaincu, Excellences, que vous enrichirez ce forum par votre vaste expertise et donnerez à cette orientation panarabe une impulsion nouvelle, à la mesure des espérances de notre nation en un lendemain meilleur et en un avenir radieux.

Puisse Dieu vous assister et raffermir vos pas. Puisse-t-il couronner de succès nos actions à tous pour que notre nation arabe puisse réaliser ses aspirations à la prospérité et au bien-être.

Que la Paix, la Miséricorde et la Bénédiction de Dieu soient sur vous.

Fait au Palais Royal à Rabat le 5 Moharrem 1421, correspondant au 10 Avril 2000.

Mohammed VI, Roi du Maroc. »

MAP